

INTRODUCTION

Par le traité de Shimonoseki, le 17 avril 1895, la dynastie Ch'ing céda Taiwan au Japon. Après la reddition sans condition du Japon, le 15 août 1945, l'île fit retour à la Chine, aux termes de la déclaration du Caire de 1943. Pendant cinquante ans et quatre mois, Taiwan fut donc une colonie japonaise.

Comme certains peuples colonisés d'Asie et d'Afrique, les Taiwanais connurent de longues années de résistance contre l'étranger. Les mouvements antijaponais furent continuels et, si la forme de la lutte évolua, l'objectif, la libération du joug colonial, demeura le même. On peut cependant distinguer dans cette lutte deux grandes périodes. La première, qui commence à la proclamation d'une République de Taiwan le 23 mai 1895, et dure jusqu'à la répression qui fit suite à l'incident de Hsi-lai-yen en 1915, est caractérisée par des révoltes armées contre les Japonais. La seconde, qui va de 1914 jusqu'à la guerre du Japon contre la Chine en 1937, est marquée par le réveil d'intellectuels inspirés par des idées modernes de démocratie libérale, d'autodétermination, et par le marxisme.

La prise de conscience nationale des Taiwanais se développa. Leur résistance se transforma et prit davantage un aspect culturel et politique pour revêtir ensuite un caractère populaire. En se généralisant, elle subit enfin l'influence des événements de Chine, du Japon, et du monde extérieur en général. En fonction de la lutte et de la stratégie employées, cette seconde période peut elle-même se subdiviser en deux sous-périodes que divisent une dissidence, née en 1927 au sein de l'Association culturelle de Taiwan. La première est celle d'un « front uni » de tous les mouvements nationalistes ; la seconde, celle d'un affrontement entre mouvements nationalistes et mouvements de lutte de classes.

La lutte des classes, au cours des mouvements de résistance de Taiwan, a sans aucun doute été influencée par le mouvement

communiste mondial, particulièrement après la fondation de la III^e Internationale (Komintern), qui fut à l'origine de la création des partis communistes en Asie et dans les pays coloniaux, et par conséquent du Parti communiste de Taiwan (PCT).

Cette thèse de recherche s'est donné pour sujet :

- le mouvement communiste taiwanais et son développement pendant la colonisation japonaise ;
- les rapports du Parti communiste de Taiwan avec le mouvement communiste international ;
- l'influence du mouvement communiste taiwanais sur les luttes taiwanaises contre la colonisation.

Dans la première partie de notre thèse, nous nous sommes proposés d'examiner les caractéristiques de la colonisation japonaise et des mouvements nationalistes de Taiwan, qui forment le contexte dans lequel s'est développé le mouvement communiste taiwanais. Nous avons décrit les courants communistes taiwanais en Chine et au Japon, ainsi qu'à Taiwan, courants qui furent à l'origine de la création du PCT, dont nous avons analysé le processus de formation.

La deuxième partie concerne l'évolution du PCT, avec ses luttes internes et sa réorientation après l'intervention du Komintern, jusqu'à sa destruction définitive.

Dans la troisième partie nous avons tenté d'analyser les rapports du PCT avec le Komintern, le Parti communiste chinois et le Parti communiste japonais afin de situer le PCT dans le cadre du mouvement communiste international. Enfin, nous avons montré le rôle joué par le PCT dans l'ensemble des mouvements politiques et sociaux de Taiwan, afin de définir son importance sur le plan régional.

Les recherches dans les domaines cités ci-dessus furent longtemps impossibles, à cause de la rareté des matériaux relatifs aux activités communistes à propos desquels les Japonais exerçaient une censure totale. Ce n'est qu'à partir de 1969 que parurent, au Japon et à Taiwan, des documents suffisamment intéressants pour la recherche.

Mais ceux-ci, de par leur nature, apportent nécessairement une limite à notre recherche. En effet, les documents accumulés par les autorités japonaises, tels que le *Taiwan sotokufu keisatsu enkakushi*

(« Histoire de la police du Gouvernement général de Taiwan »), sont bien entendu représentatifs de l'optique officielle coloniale japonaise, bien que très riches en matériaux. Il en va de même pour le *Taiwan minpao* (« Journal du peuple de Taiwan »), qui constitue, avec l'ouvrage cité précédemment, une des principales sources de nos recherches : les articles et informations ont fait l'objet avant leur publication d'une autocensure, et à leur parution, d'une censure sévère.

L'intérêt de ce travail est, d'une part, de donner une vue d'ensemble des mouvements de résistance taiwanais, face aux Japonais, et, d'autre part, de montrer l'attitude et le rôle des communistes face aux mouvements purement nationalistes.

Lu Hsiu-yi
Paris, décembre 1980.